

Villeurbanne

Sécurité: 200 policiers investissent le Tonkin avant une réunion publique

Une vaste opération de police a eu lieu ce lundi matin 27 novembre, dans le quartier du Tonkin. 200 policiers ont participé à des interpellations sur fond de trafic de drogue. Le soir même, la mairie organisait une réunion publique avec les habitants pour parler sécurité après les récentes fusillades dans le quartier.

L'ambiance paisible qui règne au Tonkin ce lundi matin contraste avec l'importance des moyens de police déployés dans le quartier.

Quelques riverains cheminent tranquillement vers le parc de l'Europe et ses alentours, d'autres personnes attendent patiemment le tramway dans un secteur quadrillé par les fourgons de la police nationale. Au détour d'une rue, on aperçoit une poignée de policiers installée au pied des immeubles de la résidence Debussy, située en face de l'IRA, l'Institut régional de l'administration.

Un retour au calme très attendu

Une vaste opération de police judiciaire conduite par la Direction départementale de la sécurité publique du Rhône (DDSP) a pourtant mobilisé sur ce secteur, près de 200 policiers dans la matinée. Le Raid, la CRS 83 et plusieurs équipes cynophiles sont intervenues et ont procédé à l'interpellation



La CRS 83 était stationnée aux entrées du quartier du Tonkin. Photo Régis Barnes

et au placement en garde à vue de 15 personnes, dans le cadre d'une procédure judiciaire ouverte au mois de juillet, autour d'un trafic de stupéfiants implanté rue Jacques-Brel.

Cette descente de police est menée le matin même où devait se tenir quelques heures plus tard, une réunion publique organisée par le maire PS de Villeurbanne, Cédric Van Styvendael. Hasard ou coïncidence ? Si l'élu n'a pas souhaité réagir dans la journée à ce coup de filet policier, sous l'autorité du parquet de Lyon, il avait convié par courrier, quelques

jours plus tôt, l'ensemble des habitants de Villeurbanne à participer à ce rendez-vous donné en soirée à l'Espace Tonkin. Cette réunion publique dans un contexte très tendu fait suite aux derniers événements qui se sont déroulés dans ce quartier.

Trois fusillades ont éclaté Tonkin entre le 5 et le 9 novembre dernier, sur fond de trafic de drogue. Des événements qui ont profondément choqué et exaspéré la population et les collectifs de riverains qui aspirent à un retour rapide au calme et à la tranquillité.

Si des renforts de police avaient été déployés par la préfecture après ces fusillades, avec quelques interpellations à la clef, l'heure n'est pas vraiment à l'optimisme pour installer durablement un sentiment de sécurité dans le quartier : Villeurbanne voit son nombre de commissaires réduit pour l'instant de trois à un. Et le maire ne manque jamais de rappeler que ses demandes répétées au ministre de l'Intérieur de classer le Tonkin en Quartier de reconquête républicaine (QRR) sont restées lettres mortes. Un disposi-

tif initié d'ailleurs par l'ancien maire de Lyon, Gérard Collob, qui donne des moyens de police supplémentaires dans des lieux ciblés.

Commerçants et habitants du quartier restent d'ailleurs très sceptiques face à l'ampleur du chantier pour tenter d'éradiquer le trafic de drogue sous leurs fenêtres. Ce lundi, chacun pouvait constater la présence de dealers, certes moins nombreux, mais toujours en poste à des points stratégiques, comme sur l'esplanade du parc de l'Europe.

● Régis Barnes

Villeurbanne

Bassirou Sigué, jeune migrant, dessine sa vie en France

Après *Le voyage de Bassirou*, ce jeune artiste peintre burkinabé résidant à Villeurbanne va publier un deuxième ouvrage, qui rassemble ses nouveaux dessins. « Il s'appellera *Ma vie en France*. Je dessine pour lutter contre la solitude, j'exprime mes pensées par le dessin. J'écris un petit texte pour chacun, pour mieux faire comprendre ce que je ressens. »

« Au début, j'aimais raconter mon voyage. Mais ça me touchait trop, j'ai voulu arrêter, et j'ai fait une deuxième série de dessins sur ma vie en France. »

Qui êtes-vous ?

Je suis Burkinabé, en France depuis deux ans et dix mois. J'ai un titre de séjour de travail d'un an. J'ai un CAP, je prépare un brevet professionnel. Je travaille en alternance chez un plaquiste. L'isolation c'est bon pour l'environnement, on



Bassirou Sigué, lors de l'exposition de ses dessins à L'hôtel de ville : « *La danse de la solitude* est mon dessin préféré, il illustre bien ce que je ressens ». Photo Claudine Spies Barret

consomme moins d'énergie, on paie moins. Je veux continuer avec lui après mon diplôme.

Je suis devenu Lyonnais, je porte le maillot de l'OL, je vais

voir des matchs de l'Asvel. Je fais du basket avec le Sporting-club au gymnase de Camus. C'était la première fois que je touchais un ballon de basket. J'ai passé Noël chez

une bénévole, c'était beaucoup d'émotions ! J'ai découvert que les Français pouvaient avoir une grande famille, avec de bons rapports entre eux. »

« Je dessine ce que je ressens »

« En deux ans, j'ai appris de nouvelles techniques de dessins, comme l'acrylique. Mon intégration en France, c'est un équilibre. Entre deux cultures je danse, j'essaie de m'adapter. La confiance c'est important pour moi, plusieurs dessins la représentent. Sur un tableau, un petit lion est devant. Sa mère derrière lui, le protège. Je l'appelle *La confiance*. J'ai dessiné Céline, qui m'a aidé, et montré la culture française. Mon premier livre a été créé grâce à elle. J'ai dessiné aussi mon patron, qui m'a donné mon travail. *Nuages*, c'est pour mon référent à la Méomie*. J'ai découvert son aspect humain

le jour des funérailles d'un autre jeune qu'il accompagnait, j'ai commencé alors à lui faire confiance. Il y a beaucoup de personnes à qui je fais confiance, et moi je fais des efforts pour ne pas gâcher la leur.

« À la maison, je suis seul »

Je ne suis pas isolé, je connais beaucoup de monde. Mais à la maison, je suis seul. J'ai des copains migrants, mais j'aimerais rencontrer des Français ou des Italiens, connaître leurs cultures. Mon dessin préféré, c'est « la danse de la solitude, je l'ai fait au pastel ».

De notre correspondante Claudine Spies Barret

On peut contacter Bassirou Sigué pour commander son prochain livre *Ma vie en France* à paraître fin 2023 : bassirousigued05@gmail.com
*Méomie : Mission d'évaluation et d'orientation des mineurs isolés étrangers, qui dépend du Conseil départemental au titre de la Protection de l'enfance.